

Le Centre National d'entraînement, les familles d'accueil, la fierté
d'être montréalais et la génération spontanée.

Mémoire présenté à l'Office de Consultation Publique de
Montréal.

Par : Michel Martel et als.
Au nom des familles d'accueil des athlètes du CNE (Centre
National d'entraînement)

Date
15 juin 2010

Table des matières :

1. Qui nous sommes
2. Nos motivations / témoignage
3. L'ombre de Toronto
4. Fierté d'être Montréalais
5. Génération spontanée

1) Qui nous sommes.

Nous sommes un groupe de 9 familles qui habitons dans les environs du Stade afin de faciliter le transport des athlètes et qui accueillons les athlètes afin de leur offrir un environnement convivial si important à leur développement.

Nous aimerions mettre quelque chose au clair en partant : notre motivation n'est pas financière! Tennis Canada nous rembourse tout juste nos dépenses car en plus de les héberger, nous préparons les repas, les lunchs. Il y a évidemment un impact sur notre facture d'électricité, nous les transportons parfois (aéroport ou samedis quand le responsable du transport est en congé bien mérité), fournissons détergent à linge, etc,...

2) Nos motivations / témoignage

Alors, pourquoi on fait cela?

Pour plusieurs raisons :

Pour une des personnes qui accueille, il s'agit de redonner aux jeunes ce fameux support logistique dont il n'a pu bénéficier lui-même il y a 25 ans. Habitant hors des grands centres et ayant été catalogué comme un espoir en tennis, le tout s'est arrêté très rapidement, car aucune structure en place à l'époque lui permettait de déménager en 'Ville' afin de progresser.

Pas question pour ses parents de le laisser partir seul en 'Ville' à 12 ans.

On aime les jeunes. Ils sont dynamiques et ont un style de vie un peu atypique. Imaginez le support qu'on peut leur offrir : le confort et le réconfort d'un style de vie familial. Car loin de nous la prétention de penser que nous sommes leurs parents.

Voyons un autre témoignage : "En tant que parents, notre enfant de 5 ans y gagne en côtoyant des jeunes aussi disciplinés (coucher tôt, lever tôt, régime alimentaire sain). Les bonnes habitudes sont plus faciles à implanter depuis leur présence dans notre famille. Inconsciemment, ces jeunes sont des 'role models' pour d'autres de leur âge évoluant dans un contexte similaire i.e. un programme sport-étude. Concrètement, un des jeunes a très brièvement côtoyé quelques élèves du programme sport-étude de ma conjointe en patinage artistique. Leur premier sujet de discussion spontané fut de comparer leurs programmes d'entraînement respectifs. Les patineuses furent impressionnées du haut régime imposé et la discipline de fer affichée par un kid de leur âge. Drôle de hasard, depuis ce temps, les patineuses se plaignent moins et l'ardeur au travail a augmenté et ma conjointe est très contente ☺. Par conséquent, si les jeunes du CNE peuvent influencer inconsciemment de manière positive d'autres jeunes hors de leur entourage proche, cela en fait quelques uns de moins qui traînent dans les parcs tard le soir."

Saviez-vous que ce modèle d'hébergement est unique au monde? (au tennis s'entend...)

La plupart d'entre nous sommes des fans de tennis qui le pratiquons. Et on veut contribuer à amener le Canada comme une force vive au sein des classements (féminin et masculin).

3) L'ombre de Toronto

Et ne nous accusez pas de brandir des épouvantails en essayant de faire peur à qui que ce soit, mais force est d'admettre que le CNE pourrait fort aisément déménager à Toronto si Montréal se voyait incapable d'offrir aux athlètes la possibilité de s'entraîner sur de la terre battue.

Cette surface a trop d'importance dans le calendrier des tournois professionnels.

4) Fierté d'être montréalais.

Cette fierté en a pris pour son rhume récemment, force est de l'avouer!

Or, de savoir que l'élite canadienne d'un sport jouissant d'une aussi grande visibilité que le tennis s'entraîne à Montréal, au contact des 2 cultures linguistiques, est certes pour nous source de fierté. On aimerait bien voir ce projet, porteur que de belles choses et que nous considérons bien réfléchi devenir réalité. Nous avançons cela en tout respect pour les préoccupations légitimes du voisinage du parc.

Et je me permets d'avancer le côté novateur du projet. Son originalité. Ce projet pourra facilement devenir source d'inspiration pour d'autres dans le monde.

5) Génération spontanée.

Le Canada a eu la chance d'accueillir à Vancouver les JO d'hiver 2010. Rappelons-nous la fierté qui nous animait, le lien invisible qui nous unissait à ces jeunes athlètes, leurs drames, leurs vies, leur passion. Et leurs médailles. Et on se permettait de dire "NOUS avons gagné 14 médailles d'or, et 26 au total". C'est dire que le lien était fort, on s'identifiait sans peine mais avec fierté à eux.

Mais ces athlètes, comme tous les autres, ont travaillé fort et longtemps. Ils ont eu besoin de plein de choses (de l'équipement, des billets d'avion,...) et de nombreuses personnes pour les supporter et encourager (entourage immédiat, entraîneurs, collègues,...) car il y a dans toute vie d'athlète des hautes et des bas.

Bref, monter sur un podium, ou recevoir un trophée, ou se classer dans le TOP 10, ça n'arrive pas en 24 heures. La génération spontanée, on l'a vu en Biologie (pour ceux qui s'en rappellent!), cela n'existe pas. C'est scientifiquement démontré.

Il faut mettre des choses en place, tout en respectant les usagers normaux du stade ainsi que le voisinage, si on veut avoir le droit d'espérer de faire croître des modèles car ces athlètes deviendront pour les jeunes du moment des modèles d'inspiration.

Ceux qui gravitent actuellement dans le monde du tennis ont sûrement déjà entendu des enfants, jeunes et moins jeunes avouer que c'est Aleksandra Wozniak qui les a inspirés, que plus tard, elles (ils) joueront comme elle.

Voilà les quelques mots que nous voulions mettre de l'avant, ceux que l'on voulait être entendus.

Bien à vous,

Michel Martel

Au nom des Familles d'accueil des athlètes du Centre National d'Entrainement